

d'églises dans le diocèse qu'il n'ait fait retentir de ses éloquents plaidoyers en faveur des orphelins. Inutile d'ajouter qu'il prêche aussi d'exemple et qu'il pratique ce qu'il enseigne aux autres. C'est lui qui était de fait le chapelain du Patronage, quand arrivèrent à Québec, en 1884, les bons Frères de Saint-Vincent de Paul qui depuis ont eu la direction de l'établissement. Depuis longtemps les directeurs, et Mgr Hamel en particulier, travaillaient à procurer cet heureux changement, sachant que les maisons de ce genre, pour être vraiment prospères et durables, doivent être confiées aux soins de communautés religieuses.

Aussi est-il vrai de dire que, depuis, l'on a vu des progrès merveilleux à tous les points de vue. D'abord pour le personnel : il y a actuellement trois prêtres et seize frères au Patronage, en comptant les novices. Dix enfants font leurs classes au petit noviciat, trente et un enfants pauvres sont pensionnaires à la maison de famille et font leur apprentissage, soit dans les ateliers d'imprimerie et de cordonnerie du Patronage, soit dans les différents ateliers de la ville. Au lieu des cent vingt enfants qui fréquentaient l'école en 1886, il y en a aujourd'hui trois cent cinquante. Sur ce nombre, cinquante paient une légère contribution ; trois cents sont reçus gratuitement ; on en habille deux cents et cent vingt restent tous les jours pour prendre le dîner. Tous les enfants pauvres qui sont admis au Patronage sont choisis par les membres de la Société de Saint-Vincent de Paul, et chaque conférence — elles sont aujourd'hui vingt-six — a droit d'en placer un nombre déterminé.

A part cette œuvre principale de l'instruction des enfants pauvres, il y a au Patronage l'Union Notre-Dame et l'Union Saint-Louis de Gonzague, composées de jeunes gens, apprentis, commis et autres, qui pour la plupart étaient autrefois dans la première catégorie des patronés. Tous les soirs de la semaine et toute la journée du dimanche, les salles et la bibliothèque leur sont ouvertes ; ils assistent aux offices religieux, entendent deux instructions le dimanche, et font chaque jour, avant de se séparer, la prière en commun. S'ils se marient, ils deviennent, s'ils le désirent, membres honoraires de l'Union Notre-Dame, et un bon nombre continuent de fréquenter cette excellente institution.

Inu
imme
outille
de la
ver la
Dès
l'achat
tructio
Les
même
C'est a
bres de
sous la
moyen
plans a
pas un
fallut a
Quel
pelle,
donna
trouver
donc l'e
les mat
dit l'au
nous n'a
mencere
mille de
promeni
curé de
M. N.-S
Il fallut
une très
peut co
peut fac
une mai
Comme
Brochu,
il'en est
rendra